

Ononthio'

Guy Sioui Durand

Guy Sioui Durand est un Wendat, sociologue (PhD), critique d'art et commissaire indépendant. Spécialiste de l'art actuel, il donne le cours *Initiation à l'art autochtone moderne et contemporain* à l'Institution Kiuna d'Odanak. —durandsioui@me.com

__Ononthio' öndienthta' iohthih',¹
satrihotat'!

__Tu es «la plus Grande Montagne» du «Blanc» sur le dos d'*Yandiawish'*, la Grande Tortue.²

__Ton grand pouvoir moral règne toujours sur tes représentants politiques, ces têtes couronnées, ces présidents et premiers ministres et leurs conseillers en *Kanata* et en *Kébeq*.

__Voici qu'une accusation, déjà formulée il y a de ça plus de 300 ans, réapparaît en ces pages.

__Jadis les *Atsihenhstasih*,³ tes commandos de Robes Noires, nous infiltrèrent dès 1611. Tout en vantant notre hospitalité, ils nous qualifièrent de «taciturnes», c'est-à-dire exerçant le pouvoir de nous refermer entre nous pour nos palabres, us et coutumes à notre convenance.⁴ Voilà qu'en 2016, leurs descendants—surtout des savants de langue française en *Kébeq*, mais aussi les experts en langue anglaise de la gouvernance—la réactivent sous un nouveau vocabulaire.

__L'acte d'accusation est: nos activités spirituelles, culturelles, intellectuelles et artistiques semblent de plus en plus repliées entre nous, pour nous. De telles attitudes et conduites/situations de repli seraient néfastes aux incessants partenariats, collaborations, opportunités et intérêts plus que soutenus aux études, que les chercheurs nous portent. Nous ne serions plus assez ouverts aux Autres. Pire, cet état de situation nous hypothèquerait, les Amérindiens dans l'environnement francophone du *Kébeq*, dans nos échanges avec les autres Autochtones, dans l'environnement anglophone en *Kanata*.

__Ce faisant, l'inquiétude des savants ne rejoint-elle cette autre insistance formulée cette fois par ces experts fonctionnaires de *l'Ononthio'* canadien qui, de Rapports et Commissions d'enquête font, depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, des recommandations sur notre sort? La réconciliation?

__Tes Pères de la Compagnie de Jésus en *mission* créèrent à l'époque des *séminaires*, usèrent de ruses d'ensauvagement et manipulèrent le puissant pouvoir de la plume qui transcrit contre celles, orales et gestuelles, de nos chamanes pour nous civiliser. Leurs descendants, savants (professeurs et chercheurs) et experts (pour le gouvernement), aujourd'hui donnent encore des *séminaires* et oublient des rapports de *Commissions* d'enquête dont nous sommes devenus leur «chose indienne»,⁵ c'est-à-dire dont nous serions toujours et à jamais leur objet/sujet d'études.

__Ma harangue concerne donc les propos des *Atsihenhstasih* d'hier et de leurs descendants d'aujourd'hui, tant ils discourent de manière identique sur nous avec suprématie, carburant aux mêmes visions et stratégies de domination.

__Quelques épisodes de l'histoire d'un mot maudit qui nous unit sont révélateurs du biais de l'accusation.

1. Gilles Havard, *Empire et métissages. Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660–1715*, Québec et Paris, 2003, pp. 215–20.

2. Jean-Jacques Simard, *La Réduction. L'Autochtone inventé et les Amérindiens d'aujourd'hui*, Québec, 2003, pp. 6–11.

3. *Atsihenhstasih* est le terme en langue wendat de la couleur noire en évoquant la pierre noire, crasseuse, salissante comme le charbon. C'est ainsi que nous appelions les missionnaires en robes noires.

4. Bruce Trigger, *Les Enfants d'Autochtonie. L'Histoire du peuple huron*, Montréal, 1991, p. 31.

5. Bruno Cornellier, *La «chose indienne». Cinéma et politiques de la représentation autochtone au Québec et au Canada*, Montréal, 2015.